



Jean The Sea is Green
BOGHOSIAN

Jean
BOGHOSHIAN

The Sea is Green

OPERA GALLERY

Jean Boghossian: Dreams in Fire

Jean Boghossian, rêveur de feu

Jean Boghossian is a man on an infinite quest. His medium: the flame. Pushing abstraction into the realm of convulsion, he looks to free himself from structure, letting fire transcend the limitations of canvas, clay, pigment and pen. In his works, the memory of the gesture and of the artist's will are consumed, the unpredictability of the flame freeing the work from any preconceived intention. "Fire chose me," confides the artist. "It is the fire that reveals things. It is my dance partner: I am the will, it is the chance and we play together. We both stand on a canvas and see what comes out."

A tireless experimenter, no material resists him. In his Brussels studio, he plays with the blowtorch as one would play with a brush. The canvas fissures, the iron reddens, the pigments boil, the resins melt, the plaster cracks. A harmony of randomness born of chaos. "For me, fire is redemptive and constructive, not destructive. The satisfaction I derive from it erases all ills, all burns and all constraints." Wooden, marble or bronze sculptures and acrylic paintings undergo the same treatment. But Jean Boghossian does not hesitate to subject the most fragile supports to the flame: folded, crumpled and uncrumpled papers, collages, watercolour drawings or charcoals marked with iron and fire each reveal their infinite subtlety.

Contrary to expectation, soot and flames do not expose this dreamlike universe only in black and white. Boghossian is above all an immense colourist, for whom burning reveals the vibration of the palette. The artist has honed his eye during his many lives. His art with colour is largely due to his past as a jeweller and his experience in selecting the finest gems. "Depending on the light, the brilliance of a ruby will not be the same. Under white light, some are black, others are red all over like Burmese rubies." The diamond dealer's expertise is never far away when he talks about his work. In fact, it was during his apprenticeship as a jeweller that he encountered the blowtorch, a tool that he would re-engage with years later in his visual practice. "I studied

Jean Boghossian est l'homme d'une quête infinie. Son médium, la flamme. Poussant l'abstraction à son paroxysme, il s'affranchit du support, laissant le feu transfigurer les limites de la toile, de la sculpture, des pigments et du dessin. Dans ses œuvres se consument la mémoire du geste et de la volonté plasticienne, le hasard de la brûlure délivrant l'œuvre de toute intention prémeditée. «Le feu m'a choisi, confie l'artiste. C'est lui qui dévoile les choses. Il est mon partenaire de danse : je suis la volonté, il est le hasard et nous jouons ensemble. Tous les deux, on se met sur une toile et on voit ce qui en sort.»



Jean Boghossian in his studio © Anna Van Durme



Melencolia Contemporanea in Venice, 2022

a multitude of techniques and artistic movements when I returned to school late in life at the Academy of Fine Arts in Belgium. At the time, I wanted to free myself from business and jewellery to find creative freedom. I went through different stages in my painting, from figuration to expressionism and abstraction until, about twenty years ago, I came to use fire in my practice. One day, I wanted to try to see what effect the torch would have on a canvas. That was the trigger. Since then, I have devoted myself entirely to it."

A man of many cultures—he was born in Aleppo into a family that fled the Armenian genocide and spent his youth in Lebanon before settling in Belgium—heartbreak, exodus, but also hope feed his work. This melancholic relationship with the world and its past is embodied in *Melencolia Contemporanea*, a monumental sculpture conceived for the 59th edition of the Venice Biennale in 2022, which was inspired by Albrecht Dürer's engraving *Melencolia I*. "He had engraved this state of the artist, made

Inlassable expérimentateur, aucune matière ne lui résiste. Dans son atelier bruxellois, il joue du chalumeau comme on joue du pinceau. La toile craque, le fer rougit, les pigments bouillonnent, les résines fondent, les emplâtres se fissurent. Une harmonie de l'aléa naissant du chaos. « Pour moi, le feu est rédempteur et constructeur, pas destructeur. La satisfaction que j'en tire efface tous les maux, toutes les brûlures et toutes les contraintes. » Sculptures de bois, de marbre ou de bronze et toiles peintes à l'acrylique subissent le même traitement. Mais Jean Boghossian n'hésite pas à soumettre à la flamme les supports les plus fragiles, papiers pliés, froissés et défroissés, collages, dessins aquarellés ou fusains marqués au fer et au feu dévoilent leur infinie subtilité.

Suie et flammes ne dévoilent pas cet univers onirique qu'en noir et blanc. Jean Boghossian est avant tout un immense coloriste pour qui la consommation révèle la vibration de la palette. L'artiste a aiguisé son œil lors de ses multiples vies. L'art de la couleur, il le tient en grande partie de son passé de joaillier aguerri à la sélection des gemmes les plus fines. « Selon la lumière, l'éclat d'un rubis ne sera pas le même. Sous une lumière blanche, certains sont noirs, d'autres sont rouges partout comme les rubis birmans. » L'expertise du diamantaire n'est jamais loin lorsqu'il évoque son travail. D'ailleurs, c'est lors de son apprentissage de joailler qu'il rencontre le chalumeau, technique qu'il fera revivre des années plus tard dans sa pratique plasticienne. « J'ai étudié une multitude de techniques et de courants artistiques lorsque j'ai repris mes études sur le tard à l'Académie des Beaux-Arts en Belgique. À l'époque, je voulais m'affranchir des affaires et de la bijouterie pour trouver une liberté de création. Je suis passé par différentes étapes dans ma peinture, de la figuration en allant vers l'expressionnisme et l'abstraction jusqu'au moment où, il y a une vingtaine d'années, j'en suis arrivé à utiliser le feu dans ma pratique. Un jour, j'ai voulu essayer de voir l'effet qu'aurait le chalumeau sur une toile. Ce fut un déclic. Depuis, je m'y consacre entièrement. »

Homme aux cultures multiples — il est né à Alep dans une famille ayant fui le génocide arménien et a passé sa jeunesse au Liban avant de s'installer en Belgique — le déchirement, l'exode, mais aussi l'espoir irriguent son travail. Cette relation mélancolique au monde et à son passé s'incarne dans *Melencolia Contemporanea*, une sculpture monumentale conçue pour la 59^e édition de la Biennale de Venise en 2022 qui s'inspire de la gravure *Melencolia I* d'Albrecht Dürer. « Il avait gravé cet état de l'artiste fait de silence et de pause, une étape nécessaire pour que la créativité s'installe », évoque Jean Boghossian. Empruntant à la symbolique complexe de l'œuvre de Dürer, l'installation de 4,5 m de haut s'élève comme une échelle de Jacob tendue vers l'espérance, tandis qu'au sol,



Installation view of *The Regattas series, The Sea is Green* exhibition, Jardins des Boulingrins, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian

up of silence and pause, a necessary stage for creativity to take hold," says Jean Boghossian. Borrowing from the complex symbolism of Dürer's work, the 4.5-metre-high installation rises like a Jacob's ladder stretched towards hope, while on the ground, a massive geometric volume reflects on its facets the names of martyred cities—"a state of the world and of burnt-out homelands, a dialogue between hope and suffering."

Like all of his monumental works, his melancholy was conceived in his Brussels studio, a beehive in perpetual motion. In the vast 2,000 m² space, large recycled plates of the Atomium dominate, protruding triangles of galvanised sheet metal that covered the famous Belgian monument inaugurated for the 1958 Universal Exhibition. During its renovation, the artist recovered dozens of them. In turn, they became the medium for his fiery reveries. "At first I didn't really know what to do with them," he explains. "I received them as a gift from Diane Hennebert, who at the time was the director of the Atomium before taking

un volume géométrique massif reflète sur ses facettes le nom de villes martyres — « un état du monde et des patries brûlées, un dialogue entre espoir et souffrance. »

Comme l'ensemble de ses œuvres monumentales, sa mélancolie a été conçue dans son atelier de Bruxelles, une ruche en perpétuel mouvement. Dans le vaste espace de 2.000 m² dominent de grandes plaques recyclées de l'Atomium, triangles saillants de tôle galvanisée qui recouvrivent le fameux monument belge inauguré pour l'exposition universelle de 1958. Lors de sa rénovation, l'artiste en a récupéré des dizaines. À leur tour, elles sont devenues le support de ses rêveries enflammées. « Au début, je ne savais pas trop quoi en faire, explique-t-il. Je les ai reçues en cadeau de la part de Diane Hennebert, qui, à l'époque, était la directrice de l'Atomium avant de prendre la tête de la fondation que j'ai créée avec mon père et mon frère, la Fondation Boghossian. Un jour, j'ai peint sur une plaque et j'ai commencé à brûler des matériaux dessus, elles sont devenues une série. »



Installation view of *The Shellfish series*, *The Sea is Green* exhibition, Hôtel Hermitage, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian

over the Boghossian Foundation, which I created with my father and brother. One day I painted on a plate and started burning materials on it, they became a series."

Exhibited by the Société des Bains de Mer (SBM) in Monte-Carlo in the spring of 2023, this series of *Regattas* dresses the gardens and establishments of the famous Monégasque district with their airy heaviness. This carte blanche given to him by the SBM on the theme "The Sea is Green" allows Jean Boghossian to explore the multiple facets of his creativity, his inspirations and his aspirations. In subtle shades of green mixed with smoke, his monumental installations speak of nature and ecology. Of hope too. In the distance, his kinetic installations with their frigate-like appearance evoke the sea, an infinite source of inspiration for the artist. The sculptures in the Atomium are the artist's works made from recycled materials to which he gives a second artistic life. By sublimating these discarded materials, Jean Boghossian has not waited for eco-design to

Exposée par la Société des Bains de Mer (SBM) à Monte-Carlo au printemps 2023, cette série des *Régates* habille jardins et établissements du célèbre quartier monégasque de leur aérienne pesanteur. Cette carte blanche que lui a confiée la SBM sur le thème « The Sea is Green » permet à Jean Boghossian d'explorer les multiples facettes de sa créativité, de ses inspirations et de ses aspirations. Dans de subtils camaïeux de verts mêlés de fumée, ses installations monumentales parlent de nature et d'écologie. D'espoir aussi. Au loin, ses installations cinétiques aux allures de frégates évoquent la mer, infinie source d'inspiration pour l'artiste. L'artiste donne aux sculptures qu'il réalise à partir de matériaux de récupération une seconde vie artistique. En sublimant ces matériaux mis au rebut, Jean Boghossian n'a pas attendu que l'écoconception soit à la mode pour intégrer à sa pratique une démarche de responsabilité et de valorisation des déchets par l'art. L'artiste magnifie la fragilité et l'onirisme des matériaux ordinaires en révélant leur essence par la flamme.

become fashionable before integrating into his practice an approach of responsibility and valorisation of waste through art. Thus the artist magnifies the fragility and dreaminess of ordinary materials by revealing their essence through flames.

This love of the ocean and the open sea is also embodied in his *Shellfish* series, also exhibited at the Hôtel l'Hermitage. Another encounter, another technique: that of ceramics, which he touched with his fingertips during his academic years and rediscovered a few years later. Here, coral, snakes and shells intertwine in a baroque symphony contrasting with the sobriety of his drawings. His more intimate canvases also use mixed techniques combining acrylics and collages of burnt paper. Some are purified in pigments and soot like apparitions. The hardness of the flame is answered by the impalpable evanescence of the smoke. Scrolls are balanced by geometric elevations created by crumpled and then uncrumpled leaves. The ten or so paintings selected by Opera Gallery Monaco illustrate Jean Boghossian's exploratory approach, somewhere between demanding and benevolent towards the soul of the materials he reveals.

In the *Hokusai* series, the burnt and glued papers play on the acrylic backgrounds of his canvases enhanced with touches of multicoloured plaster. The surf of the waves or the silhouette of Mount Fuji can be seen in a continuous flow of subtle colours structured by the tears of the collages. A contemporary interpretation of the art of *Ukiyo-e*, these "images of the floating world" sublimated by the great Japanese masters with whom Jean Boghossian shares the search for the right line and the variety of supports. "Fire is a medium that is rarely practised. Claudio Parmiggiani and Yves Klein have done it, but I don't think anyone has explored all its facets like I have." An impossible mastery of chance that touches on spirituality.

Cet amour de l'océan et du grand large s'incarne également dans sa série des *Coquillages*, elle aussi exposée à l'hôtel de l'Hermitage. Autre rencontre, autre technique, celle de la céramique, qu'il touche du doigt lors de ses années académiques et qu'il redécouvre quelques années plus tard. Ici, coraux, serpents et coquilles s'entrelacent dans une symphonie baroque contrastant avec la sobriété de ses dessins. Ses toiles, plus intimes, mettent elles aussi en œuvre des techniques mixtes alliant acrylique et collages de papiers brûlés. Certaines s'épurent dans les pigments et la suie comme des apparitions. À la dureté de la flamme répond alors l'impalpable évanescence de la fumée. Des volutes s'équilibrivent d'élévations géométriques créées par des feuilles froissées puis défroissées. La dizaine de toiles sélectionnées par Opera Gallery Monaco illustrent cette démarche exploratoire de Jean Boghossian, quelque part entre exigence et bienveillance envers l'âme des matériaux qu'il révèle.

Dans la série *Hokusai*, les papiers brûlés et encollés jouent sur les fonds acryliques de ses toiles rehaussées de touches de plâtre multicolores. Le ressac des vagues ou la silhouette d'un mont Fuji se devinent dans un flot continu de teintes subtiles structuré par les déchirures des collages. Une interprétation contemporaine de l'art de l'*Ukiyo-e*, ces « images du monde flottant » sublimées par le grand maître japonais avec qui Jean Boghossian partage la recherche du trait juste et de la variété des supports. « Le feu est un médium peu pratiqué, Claudio Parmiggiani et Yves Klein l'en font, mais je ne pense pas que quelqu'un ait exploré toutes ses facettes comme moi. » Une impossible maîtrise du hasard qui touche à la spiritualité.



Jean Boghossian in his studio © Lisa De Boeck

Interview

“ I am a researcher who has decided never to find

Je suis un chercheur qui a décidé de ne jamais trouver. ”

As spring emerges in Monaco, the spotlight is on Jean Boghossian. While Opera Gallery is devoting a fine monographic exhibition to him, the Société des Bains de Mer (SBM) is giving him *carte blanche* to imagine installations that will adorn its establishments in Monte-Carlo on the theme “The Sea is Green”. We take the opportunity to look back at the practice and rich history of this unclassifiable artist.

En ce début de printemps, Jean Boghossian est sous le feu des projecteurs monégasques. Tandis qu'Opera Gallery lui consacre une belle exposition monographique, la SBM (Société des Bains de Mer) lui donne carte blanche pour imaginer les installations qui orneront ses établissements de Monte-Carlo sur le thème « The Sea is Green ». L'occasion de revenir sur la pratique singulière et la riche actualité de cet artiste inclassable.

What attracted you to the theme “The Sea is Green”?
The sea has always been a great source of inspiration. When we talk about the sea, we inevitably talk about ecology, and it goes without saying that I feel concerned about the preservation of the planet. But as is often the case, things happen by chance. A few years ago, I received as a gift a dozen old cladding plates for the Atomium, the monument built for the Brussels World Fair in 1958. Over time, they had deteriorated and had to be replaced. Diane Hennebert, the director of the monument at the time, entrusted them to me at the time of the renovation [in 2004, editor's note]. I put them in my studio in Brussels. I didn't really know what to do with them at first, but then I started to integrate them into my artistic practice by painting them and burning all sorts of materials on them. When SBM launched its call for projects, I showed one of these plates, which looked like a boat sail. It was green, in fact. And every morning, I watch the regattas from my balcony in Monaco, it's very poetic, very inspiring.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le thème « The Sea is Green »?
La mer a toujours été une grande source d'inspiration. Quand on parle de la mer, on parle forcément d'écologie et il va sans dire que je me sens concerné par la préservation de la planète. Mais comme souvent, les choses se concrétisent par d'heureux hasards. Il y a quelques années, j'avais reçu en cadeau une dizaine d'anciennes plaques de revêtement de l'Atomium, ce monument construit à l'occasion de l'exposition universelle de Bruxelles en 1958. Avec le temps, elles s'étaient détériorées et devaient être remplacées. Diane Hennebert, la directrice du monument à l'époque, me les a confiées au moment de la rénovation [en 2004, NDLR]. Je les ai mises dans mon atelier de Bruxelles. Je ne savais pas trop quoi en faire au début, puis j'ai commencé à les intégrer dans ma pratique artistique en les peignant et en brûlant dessus toutes sortes de matériaux. Lorsque la SBM a lancé son appel à projets, j'ai montré l'une de ces plaques, semblable à une voile de

How do you use this theme in your installations for the SBM?

I was given four spaces—and I'm very honoured. So, I had to imagine installations adapted to each place. In the Jardins des Boulingrins, the sails worked with smoke and paint will form a sort of monumental regatta. I will also be exhibiting at One Monte Carlo and the Hermitage Hotel, indoors and outdoors, as well as in the Botanical Gardens. I have used decommissioned sails that I have recycled into works of art, while inside the hotel I am showing ceramics mixed with shells.

Ceramics is a lesser-known aspect of your work. What led you to it?

I studied all sorts of techniques at the Academy of Fine Arts in Belgium and I loved working with clay. Except that clay has a memory, it needs patience, and I am impatient! So I didn't pursue this path, but a few years ago I met a Korean artist, a great ceramist who mastered the techniques and firing temperatures perfectly. I asked her to come to my studio and for four months we exchanged ideas about clay. She mastered the technical aspect, I mastered modelling and colour. Following this collaboration, I wanted to continue. So I looked for an assistant. I asked one of my former teachers if a student would be interested and in fact, he offered himself for the job! It was very funny... Once a week we decided to devote ourselves to ceramics and the rest of the time, I continued to develop my painting and sculpture work.

How did this desire to create come about?

I will always thank my father for entrusting me to a drawing teacher at the age of five, when I couldn't even write. I was born into a family of jewellers and in that world, knowing how to draw is a must. Later on, I practised the torch when I was 17 or 18 years old, when I was learning my trade, and this technique has remained with me. One day I bought my nine-year-old son an easel, brushes and paint. He never touched them and all this painter's equipment

bateau. Elle était de couleur verte, justement. Et chaque matin, je vois passer les régates depuis mon balcon à Monaco, c'est très poétique, très inspirant.

Comment déclinez-vous ce thème dans vos installations pour la SBM ?

Quatre espaces m'ont été confiés — et j'en suis tout à fait honoré. Il fallait donc imaginer des installations adaptées à chaque lieu. Dans les Jardins des Boulingrins, les voiles travaillées avec de la fumée et de la peinture vont former une sorte de régate monumentale. Je vais également exposer au One Monte Carlo et à l'hôtel Hermitage, en intérieur et en extérieur, ainsi que dans le Jardin botanique. J'ai utilisé des voiles déclassées que j'ai recyclées en œuvres d'art, tandis qu'à l'intérieur de l'hôtel, je présente des céramiques mêlées à des coquillages.

La céramique est un aspect moins connu de votre travail. Qu'est-ce qui vous y a conduit ?

J'ai abordé toutes sortes de techniques à l'Académie des beaux-arts où j'ai étudié en Belgique et j'ai adoré le travail de la terre. Sauf que la terre a une mémoire, il lui faut de la patience, et moi, je suis un impatient ! Je n'ai donc pas persévééré dans cette voie, mais il y a quelques années, j'ai rencontré une artiste coréenne, une grande céramiste qui maîtrisait parfaitement les techniques et les températures de cuisson. Je lui ai proposé de venir dans mon atelier et pendant quatre mois, nous avons échangé autour de la terre. Elle maîtrisait l'aspect technique, moi, le modelage et la couleur. À la suite de cette collaboration, j'ai eu envie de continuer. J'ai alors cherché un assistant. J'ai demandé à l'un de mes anciens professeurs si un étudiant serait intéressé et en fait, il s'est proposé pour le poste ! C'était très drôle... Une fois par semaine, nous avons décidé de nous consacrer à la céramique et le reste du temps, je continuais de développer mon travail de peinture et de sculpture.

Comment est née cette envie de créer ?

Je remercierai toujours mon père de m'avoir confié à un professeur de dessin à l'âge de cinq ans, alors que je ne savais même pas écrire. Je suis né dans une famille de joailliers et dans ce monde-là, savoir dessiner est un impératif. Par la suite, j'ai pratiqué le chalumeau quand j'avais 17 ou 18 ans lorsque j'apprenais mon métier et cette technique m'est restée. Un jour, j'ai acheté pour mon fils de neuf ans un chevalet, des pinceaux et de la peinture. Il ne les a jamais touchés et tout cet attirail de peintre est devenu mon propre cadeau ! J'avais besoin

de me cacher pour peindre, car, dans la culture orientale d'où je viens, un homme d'affaires ne peint pas. Cette mentalité particulière, cette contrainte ont renforcé mon besoin de m'exprimer. J'ai donc repris mes études d'art sur le tard. J'ai également fait des études d'histoire de l'art et au fur et à mesure, je me suis affranchi d'un certain formalisme dans ma peinture pour me diriger vers l'abstraction. Il y a une vingtaine d'années, ces différentes étapes dans l'évolution de ma pratique m'ont conduit au feu, qui est l'essentiel de ce que je présente en ce moment.

What do you remember from your years at the Academy of Fine Arts?

In all, I would have spent fifteen years at the Academy of Fine Arts, taking courses in Uccle and Boisfort in Belgium. Somehow I didn't want to leave it, because once you graduate, you go away and leave your studies behind you. But I wanted to stay. I liked the atmosphere and over the years the teachers became friends. I had an atypical profile, because at the time I was a businessman, I worked in diamonds and I travelled all over the world in search of the rarest stones. It's an exciting but stressful job. The Academy gave me freedom and distance from the business world. Gradually, I detached myself from these constraints. Above all, I was originally a jewellery designer and I needed to practise and express myself through creation.

How do you practise in your studio?

I've been living in Monaco for two years, I have a studio there where I make small formats, but my main studio is in Brussels where I make the large pieces. A few people work there, for the photographs, handling, etc. The pieces I make require a lot of time, effort and a lot of preparatory work but in the final phase of their creation, everything speeds up, because fire is an element that works quickly. It builds and tears down in no time. You have to control it and contain it so as not to get burnt. In fact, I don't hide the fact that I often get burnt...

de me cacher pour peindre, car, dans la culture orientale d'où je viens, un homme d'affaires ne peint pas. Cette mentalité particulière, cette contrainte ont renforcé mon besoin de m'exprimer. J'ai donc repris mes études d'art sur le tard. J'ai également fait des études d'histoire de l'art et au fur et à mesure, je me suis affranchi d'un certain formalisme dans ma peinture pour me diriger vers l'abstraction. Il y a une vingtaine d'années, ces différentes étapes dans l'évolution de ma pratique m'ont conduit au feu, qui est l'essentiel de ce que je présente en ce moment.

Que retenez-vous de ces années passées à l'Académie des beaux-arts ?

En tout, j'aurais passé quinze ans à l'Académie des beaux-arts en suivant des cours à Uccle et à Boisfort en Belgique. Quelque part, je ne voulais pas la quitter, car une fois que l'on est diplômé, on s'en va et vous laissez vos études derrière vous. Mais moi, je voulais y rester. L'atmosphère me plaisait et au fil des ans, les profs sont devenus des copains. J'avais un profil atypique, car à l'époque, j'étais un homme d'affaires, je travaillais dans le diamant et je voyageais dans le monde entier à la recherche des pierres les plus rares. C'est un métier passionnant, mais stressant. L'Académie me donnait une liberté et une distance par rapport au monde des affaires. Graduellement, je me suis détaché de ces contraintes. Surtout, à la base, j'étais dessinateur de bijoux et j'avais besoin de pratiquer et de m'exprimer par la création.

Comment pratiquez-vous en atelier ?

Je suis résident à Monaco depuis deux ans, j'y ai un atelier où je réalise des petits formats, mais mon atelier principal se trouve à Bruxelles pour la réalisation des grandes pièces. Quelques personnes y travaillent, pour les photographies, la manutention, etc. Les pièces que je réalise exigent beaucoup de travail préparatoire, mais dans la phase finale de leur création, tout s'accélère, car le feu est un élément qui se travaille vite. Il construit et démolit en un rien de temps. Il faut le contrôler et le contenir pour ne pas se brûler. D'ailleurs, je ne cache pas que je me brûle souvent...

Les œuvres que vous présentez à l'Opera Gallery utilisent des techniques mixtes, mêlant papiers brûlés, acryliques, fumée, plâtre. Comment maîtrisez-vous l'aléatoire du feu ?

Toute la question est la maîtrise du hasard. D'ailleurs certaines toiles sont détruites, ou non abouties. Parfois,

The works you present at Opera Gallery use mixed techniques, mixing burnt paper, acrylics, smoke and plaster. How do you master the randomness of fire? The whole question is the mastery of chance. Moreover, some paintings are destroyed, or not finished. Sometimes I come back to a painting several months later, because I will discover a new technical aspect that will allow me to complete it. You can never control fire 100%. I use all the accidents to sublimate them, to assume them. The mastery of burning is an experience that can only be achieved with time. I am fascinated by and thankful for the fire that often burns me, but also holds incredible surprises for me.

How have these experiments accompanied the aesthetic evolution of your work?

At first I tried expressionism, abstraction, collages, folding, tearing, etc., until I came to burning, twenty years after I started painting. One day I picked up a torch and wanted to see what it was like: when the brown turns black, when the paint bubbles, how the holes form, how the canvas burns, the effects of fire on wet or dry paint. I have learned from all these observations. I also mix pigments with smoke. It is very poetic, we are working in the register of subtle impressions. It is a permanent experimentation. By nature, I have always been curious. You never finish learning: you always have to question what you know or think you know. I am a researcher who has decided never to find, and I will be hunting for new truths until the last moment.

je reviens sur une toile plusieurs mois après, car je vais découvrir un nouvel aspect technique qui me permettra de la compléter. On ne peut jamais maîtriser le feu à 100 %. J'utilise tous les accidents pour les sublimer, les assumer. La maîtrise de la consommation est une expérience que l'on ne peut atteindre qu'avec le temps. Je suis fasciné et je remercie le feu qui souvent me brûle, mais me réserve aussi des surprises incroyables.

Comment ces expérimentations ont-elles accompagné l'évolution esthétique de vos œuvres ?

Je me suis d'abord essayé à l'expressionnisme, à l'abstraction, aux collages, aux pliages, aux arrachages, etc., jusqu'au moment où j'en suis arrivé au brûlage, vingt ans après mes débuts en peinture. Un jour, j'ai pris un chalumeau et j'ai voulu voir ce que ça donnait : quand est-ce que le brun devient noir, à quel moment la peinture bouillonne, comment les trous se forment, comment la toile se consume, les effets du feu sur la peinture humide ou sèche. J'ai appris grâce à toutes ces observations. Je mélange également les pigments avec de la fumée. Elle est très poétique, on est dans le registre de l'impression subtile. C'est une expérimentation permanente. Par nature, j'ai toujours été curieux. On ne finit jamais d'apprendre, il faut toujours remettre en question ce que l'on sait ou pense savoir. Je suis un chercheur qui a décidé de ne jamais trouver et je serai toujours en quête jusqu'au dernier instant.

CARINE CLAUDE



Jean Boghossian in his studio © Lisa De Boeck

Exhibition at Opera Gallery Monaco

17 March - 13 April 2023

Untitled

2022

Burnt collage and paint on acrylic on canvas
120 x 160 cm | 47.2 x 62.9 in

PROVENANCE
Artist's studio



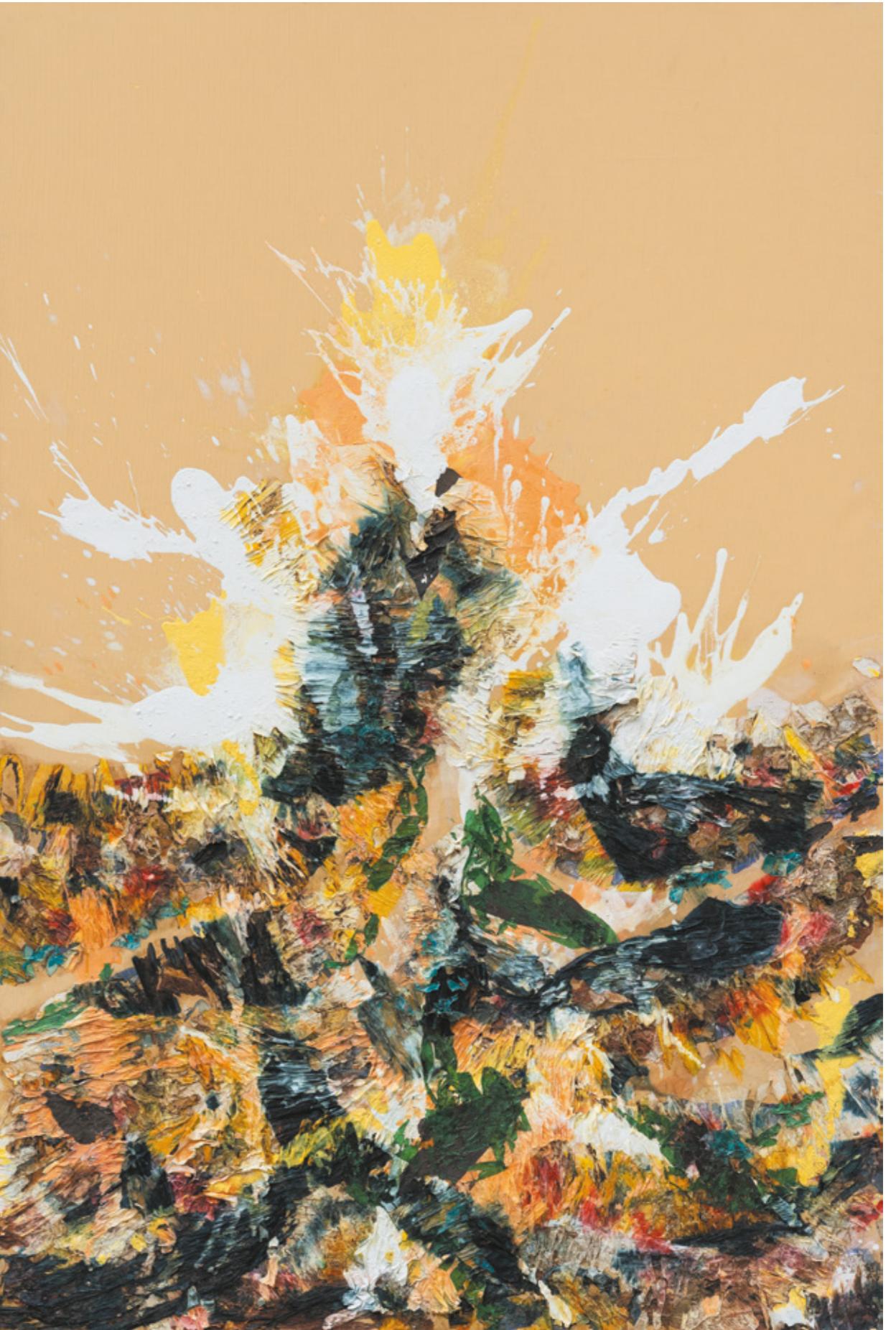
Untitled

2022

Burnt collage and paint on acrylic on canvas
180 x 120 cm | 70.8 x 47.2 in

PROVENANCE

Artist's studio



Untitled

2022

Burnt collage on acrylic on canvas
150 x 150 cm | 59 x 59 in

PROVENANCE

Artist's studio

Next pages

Untitled

2022

Burnt collage and paint on acrylic on canvas
200 x 350 cm | 78.7 x 137.7 in

PROVENANCE

Artist's studio







Untitled

2022

Burnt collage on acrylic on canvas
80 x 100 cm | 31.4 x 39.3 in

PROVENANCE

Artist's studio

Next pages

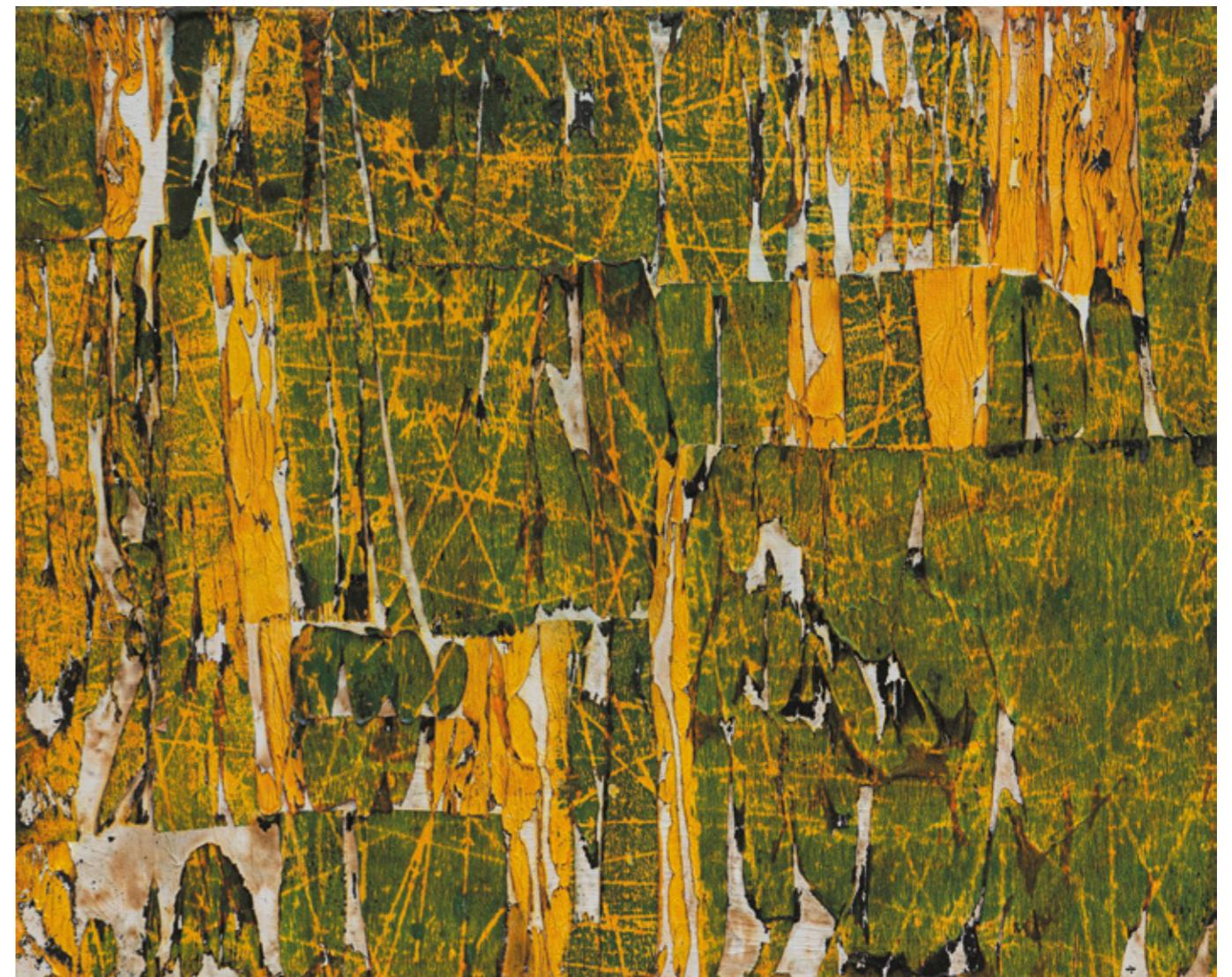
Untitled

2022

Burnt collage and paint on acrylic on canvas
200 x 350 cm | 78.7 x 137.7 in

PROVENANCE

Artist's studio





Untitled

2022

Fire, smoke and pigment on acrylic on canvas
95 x 87 cm | 37.4 x 34.2 in

PROVENANCE
Artist's studio



Untitled

2022

Fire, smoke and pigment on acrylic on canvas
200 x 115 cm | 78.7 x 45.2 in

PROVENANCE

Artist's studio





Untitled

2022

Fire, smoke and pigment on acrylic on canvas
98 x 70 cm | 38.5 x 27.5 in

PROVENANCE

Artist's studio



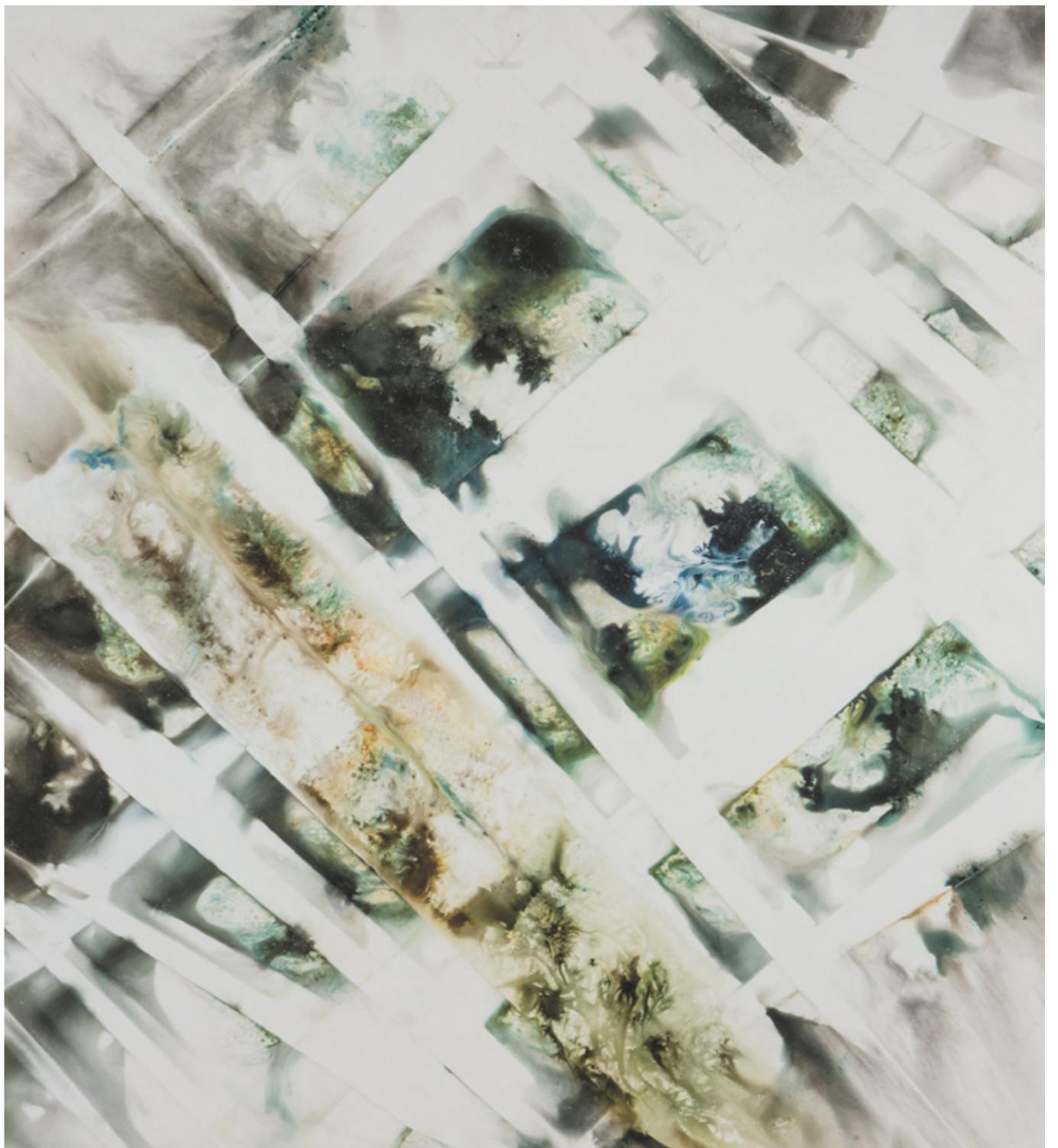
Untitled

2022

Fire, smoke and pigment on acrylic on canvas
95 x 87 cm | 37.4 x 34.2 in

PROVENANCE

Artist's studio



Exhibition in Monaco

10 March - 10 May 2023

All the artworks are for sale. For more information,
please contact Opera Gallery Monaco



Installation view of *The Regattas* series, *The Sea is Green* exhibition, Jardins des Boulangerins, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian

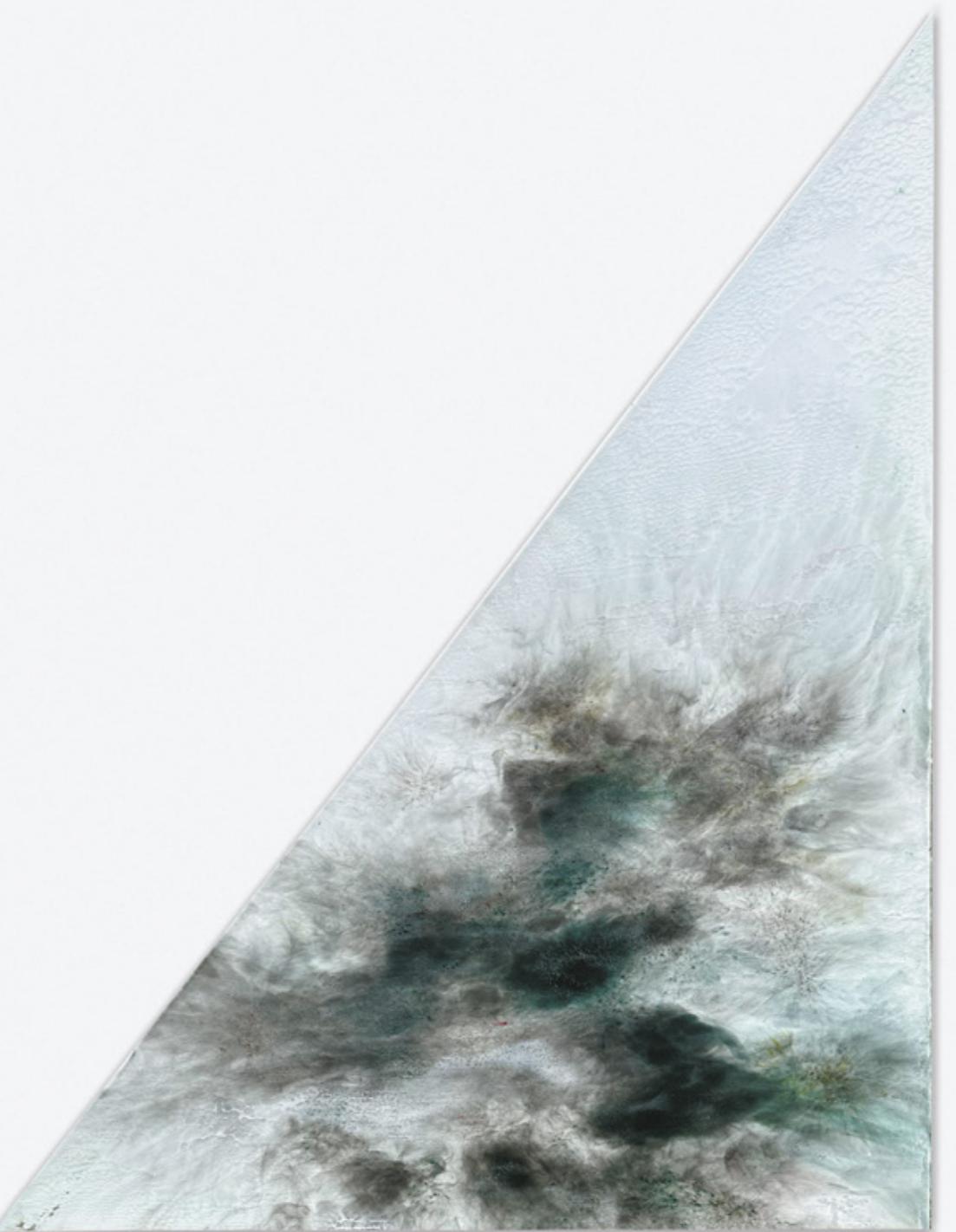
Régate #6

2023

Fire, smoke and pigment on galvanised steel plate
225 x 172 x 283 x 15 cm | 88.5 x 67.7 x 111.4 x 5.9 in

PROVENANCE

Artist's studio





Installation view of *The Regattas series, The Sea is Green* exhibition, Jardins des Boulanger, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian

Atomium Plate #10

2023

Burnt collage and paint on aluminium plate
192 x 147 x 240 x 5 cm | 75.5 x 57.8 x 94.4 x 1.9 in

PROVENANCE

Artist's studio



PAVILLON
UN RESTAURANT DE YANNICK ALLÉNO



Installation view of *The Shellfish series, The Sea Is Green* exhibition, Hôtel Hermitage, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian

Untitled

2023

Mixed media on photo paper mounted on Dibond
48.5 x 59.5 cm | 19 x 23.4 in

PROVENANCE

Artist's studio



Untitled

2023

Ceramic

50 x 50 x 35 cm | 19.6 x 19.6 x 13.7 in

PROVENANCE

Artist's studio





Installation view of *The Shellfish series*, *The Sea is Green* exhibition, Hôtel Hermitage, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian



Installation view of *The Shellfish series*, *The Sea is Green* exhibition, Hôtel Hermitage, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian



Installation view of *The Shellfish series*, *The Sea is Green* exhibition, Hôtel Hermitage, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian



Installation view of *The Shellfish series, The Sea is Green* exhibition, Hôtel Hermitage, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian



Installation view of *The Shellfish series, The Sea is Green* exhibition, Hôtel Hermitage, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian





Installation view of *The Shellfish* series, *The Sea is Green* exhibition, Hôtel Hermitage, Monte-Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian

Untitled

2022

Burnt and painted book
22 x 51 x 89 cm | 8.6 x 20 x 35 in

PROVENANCE

Artist's studio





Installation view of *The Sea is Green* exhibition in Monte Carlo, 10 March - 10 May 2023 © Studio Jean Boghossian





JEAN BOGHOSIAN

Born in 1949

He lives and works between Brussels and Beirut

He paints since 1988

Jean Boghossian is an abstract multidisciplinary artist whose recent artworks all bear, at different degrees, traces of burn degradation. It is through the process of willful damage with an invasive and rather violent method (fire), that Boghossian continuously searches for harmony. Conscious that one will never completely tame the chaotic move of flames and smoke, he enters the fire dance and moves along with the blaze until he chooses to stop the process. This is where he feels the right balance has been reached.

Born in Aleppo in 1949, Boghossian stems from a family of jewelers for whom he worked while studying Economics and Sociology at University of Saint-Joseph in Beirut. In 1975, the Lebanese Civil War forced Boghossian to leave the country and settle in Belgium. Over three decades ago, Boghossian decided to enroll in the Academy of Fine Arts in Boitsfort, Brussels, while continuing to oversee the family business. In 1992, together with his brother and father he created the Boghossian Foundation.

Globally, Boghossian is one of the few artists who experiments by applying fire and smoke to various works. Fire, being his artistic language of choice, is used through a wide array of torches. Having transitioned a little more than a decade ago towards abstraction Boghossian's art may evoke a contemporary view on the Zero-movement and Fluxus although he claims not to belong to any artistic movement.

Objects that Boghossian has attacked through the flame include canvas, paper, books, and plastics, at times leaving behind patterns of perforation. In his paintings and drawings, Boghossian uses different multimedia including watercolor, charcoal, oil, pigments, and acrylic paint with techniques that include folding, collage, and uprooting. Boghossian's sculptures range from wood, polystyrene, clay, marble, and bronze, some of which he also tickles with the flame.

Né en 1949

Il vit et travaille entre Bruxelles et Beyrouth

Il peint depuis 1988

Jean Boghossian est un artiste abstrait multidisciplinaire dont les œuvres récentes portent toutes, à des degrés divers, des traces de dégradation par brûlure. C'est par le processus volontaire avec une méthode invasive et plutôt violente (le feu), que Boghossian recherche continuellement l'harmonie.

Son défi, c'est de maîtriser le hasard. Conscient que l'on ne pourra jamais apprivoiser complètement le mouvement chaotique des flammes et de la fumée, il entre dans la danse du feu et se déplace avec le feu jusqu'à ce qu'il choisisse d'arrêter le processus. C'est là qu'il sent que le bon équilibre a été atteint.

Né à Alep en 1949, Boghossian est issu d'une famille de joailliers pour laquelle il a travaillé tout en étudiant l'économie et la sociologie à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. En 1975, la guerre civile libanaise oblige Boghossian à quitter le pays et à s'installer en Belgique. Il y a plus de trois décennies, Boghossian a décidé de s'inscrire à l'Académie des Beaux-Arts de Boitsfort, à Bruxelles, tout en continuant à diriger l'entreprise familiale. En 1992, avec son frère et son père, il a créé la Fondation Boghossian à la villa Empain.

Globalement, Boghossian est l'un des rares artistes qui expérimentent en appliquant du feu et de la fumée à diverses œuvres. Le feu, étant son langage artistique de prédilection, est utilisé à travers un large éventail de chalumeaux et divers autres instruments de feu. Ayant effectué une transition il y a un peu plus de dix ans vers l'abstraction, l'art de Boghossian peut évoquer un point de vue contemporain sur le mouvement Zéro et Fluxus bien qu'il déclare n'appartenir à aucun mouvement artistique.

Les objets que Boghossian a attaqués à travers la flamme comprennent la toile, le papier, les livres et les plastiques, laissant parfois derrière eux des motifs de perforation. Dans ses peintures et ses dessins, Boghossian utilise différents médias, notamment l'aquarelle, le fusain, l'huile, les pigments et la peinture acrylique, avec des techniques qui comprennent le pliage, le collage et l'arrachage. Les sculptures de Boghossian vont du bois au polystyrène, en passant par l'argile, le marbre et le bronze, dont certaines sont également traitées par la flamme.

Solo Exhibitions and Projects

2023	<i>Jean Boghossian</i> , Opera Gallery, Monaco <i>The Sea is Green</i> , Monte-Carlo, Monaco
2022	<i>Bentley Art Car Course</i> , Brussels, Belgium <i>Dialogue, Matenadaran</i> , Yerevan, Armenia <i>Antinomia Ardente, Gallerie Il Ponte</i> , Florence, Italy <i>Melencolia Contemporanea</i> , Compagnia della Vela, Venice, Italy <i>Jean Boghossian, Mazarine Variations</i> , Paris, France
2021	<i>Jean Boghossian at Wilford X</i> , Wilford X, Temse, Belgium <i>Recent Works</i> , Avenue Louise, Belgium
2020	<i>Jean Boghossian at Wilford X</i> , Wilford X, Temse, Belgium <i>Feuerspuren, part of the artistic project Sichtweisen</i> , Burgkirche, Friedberg, Germany
2019	<i>Flamme Intérieure</i> , Wooyang Museum of Contemporary Art <i>Cessez le feu!</i> , United Nations Office, Geneva <i>About Nature & Colours</i> , Gallery Tanit, Munich
2018	<i>Rythmes & Matières</i> , Galerie Valérie Bach, Brussels <i>Rhapsody in Red and Blue</i> , Galerie Pièce Unique, Paris <i>Flamme intérieure</i> , Museum Ground, Republic of Korea <i>Jean Boghossian</i> , Cardi Gallery, London <i>Building with Fire</i> , L'Orient Le Jour building, Beirut <i>Unpredictable Horizons</i> , Ayyam Gallery, United Arab Emirates <i>Fiamma Inestinguibile II</i> , National Gallery of Armenia, Yerevan, Armenia
2017	<i>Fiamma Inestinguibile</i> , The 57 th International Art Exhibition / La Biennale di Venezia, Armenian National Pavilion, Palazzo Zenobio, Venice, Italy <i>Traces Sensibles</i> , Musée d'Ixelles, Brussels, Belgium
2015	<i>Tra due Fuochi</i> , Beirut Exhibition Center, Beirut, Lebanon
2014	<i>Secrète Architecture</i> , Black Box Bis Gallery, Brussels, Belgium
2013	<i>Le Très Doux Feu du Dedans</i> , Bibliothèque Wittockiana, Brussels, Belgium
2012	<i>À l'Epreuve du feu</i> , Black Box Bis Gallery, Brussels, Belgium
2011	<i>Burning</i> , Beirut Exhibition Center, Lebanon
2006 - 2010	<i>Various Exhibitions</i> , Black Box / Galerie Guy Ledune, Belgium

Group Exhibitions

2023	<i>Sculptura Festival #1</i> , Sculptura Gallery, Gare Maritime - Brussels, Belgium
2022	BRAFA 2022, Boon Galerie, Belgium <i>Menart Art Fair</i> , Galerie Tanit, Paris, France <i>Floralies gantoises</i> , Coutre, Gent, Belgium <i>Contes, mythes et légendes</i> , Galerie Tanit, Beirut, Lebanon
2021	<i>Art On Paper 2021</i> , Galerie Valérie Bach, Bozar, Belgium
2020	BRAFA 2020, Boon Gallery, Belgium
2019	<i>1914 – 1918: Not Then, Not Now, Not Ever!</i> , Varusschlacht Museum und Park Kalkriese, Germany (31 international artists representing 31 countries, amongst Christian Boltanski, Berlinda De Bruyckere, Tony Cragg, Anish Kapoor, Hermann Nitsch, Kiki Smith, ...)
2018	<i>Ekphrasis</i> , Villa Empain, Brussels, Belgium <i>1914 – 1918 : Not Then, Not Now, Not Ever!</i> , German Bundestag, Berlin, Germany(31 international artists representing 31 countries, amongst Christian Boltanski, Berlinda De Bruyckere, Tony Cragg, Anish Kapoor, Hermann Nitsch, Kiki Smith, ...) <i>26e Exposition de Sculptures Monumentales</i> , Square Armand Steurs, Brussels, Belgium <i>Monumento</i> , InSitu and Land Art Brussels, Brussels, Belgium. (Carlos Albert, Johan Baudart, Beppo, Pol Bury, Olivier Jean Caloin, Joël Canat, ...)
2015	<i>Au rendez-vous des Amis</i> , Palazzo Vitelli, Città di Castello, Italy. (International exhibition-conference, 66 artists) <i>Sonoro Visiva</i> , Esprienze di confine linguistico, Museo Archeologico di Atina e della Valle di Comino "G. Visacchi", Atina, Italy. (Bizhan Bassiri, Giuseppe Chiari, Jannis Kounellis, Daniele Lombardi, Renato Ranaldi, Carlo Rea) <i>Le Chat au Journal</i> , Fonds Erasme, Brussels, Belgium. (Jean Boghossian, Michaël Borremans, Isabelle de Borchgrave, Hervé Di Rosa, Gérard Garouste, Philippe Geluck, Karl Lagerfeld, Laurence Jenkell, Jean-Luc Moerman, François Schuiten, Pierre Soulages, Jeanne Susplugas, Yan Pei-Ming)
2013	<i>Agial Art Gallery</i> , Abu Dhabi Art, Saadiyat Cultural District, Abu Dhabi, United Arab Emirates
2012	<i>Gallery Rivoli Guy Ledune</i> , Elsene, Brussels, Belgium. (Jean Boghossian, Filip Francis, Philip Lumai, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Gerhard Richter, Jan Schoonhoven,Dan Walsh)
2009	<i>Vers la lumière</i> , Youngeun Museum of Contemporary Art, Republic of Korea. (Jean Boghossian, Yves Charnay, Christiane Delaroux, Bang Hai Ja, Hong Soun, Pae Mi Kyung, Kim Soon Hee, Kim Gil Wong) <i>À plein tube sur la Lumière et la Couleur</i> , Black Box Gallery, Brussels, Belgium. (Cécile Bart, Jean Boghossian, Nigel Freake, Filip Francis, Aïda Kazarian, Olivier Mosset, Sarkis, Tilman, Michel Verjux)
2008	<i>XXL Summer Group Show</i> , Black Box Gallery,Brussels, Belgium. (Cécile Bart, Jean Boghossian, Nigel Freake, Filip Francis, Aïda Kazarian, Olivier Mosset, Sarkis, Tilman, Michel Verjux)



© Lisa De Boeck

INDEX



pp. 16-17
Untitled
2022



pp. 18-19
Untitled
2022



pp. 20-21
Untitled
2022



pp. 38-39
Untitled
2022



pp. 44-45
Régate #6
2023



pp. 48-49
Atomium Plate #10
2023



pp. 22-23
Untitled
2022



pp. 26-27
Untitled
2022



pp. 28-29
Untitled
2022



pp. 52-53
Untitled
2023



pp. 54-55
Untitled
2023



pp. 30-31
Untitled
2022



pp. 32-33
Untitled
2022



pp. 36-37
Untitled
2022

This publication was created for the exhibition *The Sea is Green* in Monaco.

COORDINATORS

Lisa De Boeck
Nadine El Guiddawy
Damien Simonelli

CATALOGUE

AUTHOR
Carine Claude

DESIGNER
Willie Kaminski

PROOFREADERS
Sophie Coulot
Aurélie Heuzard

PICTURES OF THE ARTWORKS
Studio Jean Boghossian & Anna Van Durme

COVER
Untitled, 2022

All rights reserved. Except for the purpose of review, no part of this book may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the publishers.

OPERA GALLERY

1 avenue Henri Dunant, Palais de la Scala, 98000 Monaco | +377 9797 5424 | monaco@operagallery.com | operagallery.com

New York Miami Bal Harbour Aspen London Paris Madrid Monaco Geneva Dubai Beirut Hong Kong Singapore Seoul

